



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-613-Du-mouvement-perpetuel.html>

Au jour le jour, Jean-Jacques Dorio

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : vendredi 15 janvier 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Pas un jour sans une ligne, titrait il y a pas mal d'année (1983 !) un ouvrage de Daniel Biga, qui tenait le pari. *Pas un jour sans un poème*, paraît lui répondre **Jean-Jacques Dorio** se référant à l'injonction d'Octavio Paz qui réclamait des journaux du monde entier, qu'ils publient un poème par jour. Utopie que, soit dit en passant, nous ne croisons pas pour la première fois : rappelons-nous (*I.D* n° [389](#)) l'expérience (rapportée par la poète allemande Nora Bossong) du journal *Die Zeit* qui une année durant, inclut chaque jour un poème dans ses colonnes. Puis celle d'Igor Quézel-Perron publiant quotidiennement, de décembre 2013 à décembre 2014, un haïku sur le thème de l'entreprise dans les pages du quotidien économique *Les Echos* (*I.D* n° [541](#)). Quant à Jean-Jacques Dorio, c'est pour l'heure, plus modestement sans doute, sur le web qu'il se met à l'épreuve, qu'il tisse sa tapisserie de poèmes quotidiens.

Le nom de Jean-Jacques Dorio est d'abord lié, pour moi, à l'aventure de la revue *La Passe*, dont j'ai salué avec *I.D* n° [596](#) la clôture, que chacun espère provisoire. Mais les activités de ce poète, si elles rejoignent les préoccupations des animateurs de *La Passe*, la débordent de beaucoup (et je suis loin d'être assuré de les avoir toutes répertoriées : je ne suis certes pas l'observateur le plus assidu des champs de blogs et sites, à coup sûr le domaine de prédilection de notre auteur, où il me paraît surgir ici et là comme un diable). En revanche, on peut être assuré que si *La Passe* rebondissait sous une forme ou une autre (un magazine, une radio, allez savoir), on peut parier que Jean-Jacques Dorio en serait, tant ses participations passées, ses divers *tressages* de textes mêlés/noués à ceux de Tristan Felix, correspondent à l'idée que cette dernière se fait d'une poésie collective, tirant vers la disparition du nom de l'auteur, ce qui représentait l'un des projets majeur de *La Passe*.

Jean-Jacques Dorio publie depuis 1975, avec un premier livre chez P.J Oswald, à l'image de (presque) toute une génération. Ses écrits sont par la suite accueillis par diverses revues et éditions, dont principalement [Encres vives](#) qui lui consacrent par moins de dix cahiers. Mais il trouve, me semble-t-il, sa vraie mesure (et démesure) sur la Toile, tenant divers sites et blogs personnels dont [Lieux-dits](#) et le blog <http://dorio.blog.lemonde.fr>, où depuis 9 ans il met en ligne chaque jour *un objet non fini*, précise-t-il, une manière de poème où il se refuse toute correction ou repentir, - *une induction verbale* qu'il lance comme une invite au lecteur à s'en ressaisir, pour une possible réécriture.

Où en sera-t-il quand tu consulteras ce blog, lecteur, après avoir lu ce billet ? Aujourd'hui 11 janvier 2016, alors que je m'apprête à le mettre en ligne, voici aujourd'hui ce qu'on y lit, - poème centré dans sa version originelle, justification que je suis incapable de reproduire ici-même.

Non, ce n'est pas malin

D'écrire des poèmes

Sur le papier chanter

Comme Gaspard Hauser

Oser clamer pitié

Pour les frères pendus

Et de fil en aiguille

Vider l'abcès du moi

Sur son petit vélo

Au centre de la piste

Claoun rouge clown blanc

Sur sa lyre abstraite

Faire des pieds et des mains

Non ce n'est pas malin

Post-scriptum :

Repères : outre les blogs signalés au cours de l'article ci-dessus, on trouve des interventions caractéristiques de Jean-Jacques Dorio dans les numéros 22 (*La passe fait l'impasse*) et 21 (*Mourir de rire*) de *La Passe*, qu'on peut encore se procurer, ainsi que tous les numéros qui pourraient vous manquer, contre 10Euros pièce, à l'adresse : 3 rue des Moulins - 80250 - Remiencourt.

En préparation : En guise de point d'orgue au numéro dernier de *La Passe*, *les Ruminations de Décharge* 169, avec les contributions de Tristan Felix, Philippe Blondeau, Jean-Jacques Dorio, Ariel Spiegler et Isabel Voisin.